

ACCUEIL > QUESTION D'ACTU >

ASHYA KING : LA FUITE DES PARENTS A RÉDUIT SES CHANCES DE SURVIE

Rapport de la protection de l'enfance


Ashya King : la fuite des parents a réduit ses chances de survie


par Julie Levallois

Ashya King, en rémission d'une tumeur au cerveau, a une chance sur deux d'être en vie dans 5 ans. Selon un rapport, avec le traitement proposé par l'hôpital, ses chances seraient de 80 %.



Ashya King à son arrivée en République Tchèque (Petr David Josek/AP/SIPA)

 Publié le 20.07.2015 à 12h43

 Mots-clés : tumeur Cerveau survie

Après la « cavale », c'est l'heure du bilan. Ashya King, en rémission d'une tumeur au cerveau, est rentré début juillet à son domicile de Southsea (Royaume-Uni) après 10 mois passés en République Tchèque. Ses parents l'avaient enlevé de l'hôpital de Southampton, où il était soigné, pour qu'il puisse recevoir un autre traitement, disponible à l'étranger. L'établissement a demandé un rapport au service de protection de l'enfance de la ville, dont les premiers extraits ont été consultés par le journal britannique *The Telegraph*.

Des examens retardés

Le mois d'août 2014 a vu s'organiser une chasse à l'homme d'envergure européenne. L'alerte est lancée à l'hôpital de Southampton : un jeune patient atteint d'un cancer du cerveau, incapable de se nourrir seul, a disparu. Son père l'a enlevé. La famille est finalement retrouvée en Espagne. Arrêté par la police locale, Brett King s'explique : il souhaitait que son fils accède à une protonthérapie que refusait l'établissement anglais.

En septembre, la justice accepte la requête de la famille King : Ashya sera soigné à l'hôpital Prague-Motol, en République Tchèque. Quelques mois plus tard, Brett et Naghemeh King font part de la bonne nouvelle : le petit garçon est en rémission.

Mais l'hôpital de Southampton veut faire toute la lumière sur l'affaire. Il a donc commandé un rapport au Child Safeguarding Board de la ville. Selon *The Telegraph*, il blanchit totalement l'établissement. L'enquête a révélé que les parents empêchaient ou retardaient certains examens avant même leur fuite en Espagne. Ils auraient notamment renâclé face à un examen du liquide céphalorachidien ou à l'insertion d'un dispositif permettant de drainer l'excès de liquide dans le cerveau.

-30 % de survie à 5 ans

En refusant que son fils soit traité par chimiothérapie, Brett King a considérablement réduit ses chances de survie à 5 ans : elles sont estimées à 80 % sous triple chimiothérapie, qui est le traitement de référence actuellement, contre 50 % sous protonthérapie. Même au cours de la cavale, la vie de l'enfant a été mise en danger. En effet, il était nourri à l'aide d'un tube nasal que les parents n'étaient pas aptes à manipuler en cas de problème.

Le père du jeune Ashya campe toujours sur ses positions. « Le rapport échoue à affirmer si la décision de ne pas offrir la chimiothérapie à Ashya s'est faite ou non sur le conseil de professionnels de santé, y compris d'un expert européen de l'oncologie désigné par notre médecin généraliste de Portsmouth, déclare Brett King au *Telegraph*. Nous voulons insister encore une fois sur le fait que notre décision de traitement ne s'est pas appuyée sur nos croyances de Témoins de Jéhovah. »

LIENS SUR LE MÊME THÈME

- "Cavale médicale" : Ashya King retourne au Royaume-Uni
- Enlevé par ses parents pour être mieux soigné, Ashya King se porte bien
- Ashya King : la justice dit oui à son traitement à Prague